

Journal du Congrès

FÉDÉRATION DES TRAVAILLEURS DE LA
MÉTALLURGIE CGT

42^e

MONTPELLIER
N°2 / MARDI 1^{er}
FEVRIER 2022



2^e séance

- 8h30 Journal Télé
- 8h40 suite Débat général
- 9h50 Rapport Commission mandats et votes
- 10h10 Vote du rapport (mandat levé)
- 10h15/10h30 Pause
- 10h30 Rapport Bilan d'activité
- 10h45 Débat Bilan d'activité
- 11h45 Explication de vote
- 11h50 Vote électronique Bilan d'activité
- 12h00 Intervention de l'IHS

EMERIC TELLIER

- 12h25 Election présidence 3^e séance
- 12h30/14h Repas

3^e séance

- 14h00 Rapport modification des Statuts
- 14h30 Débat sur les Statuts
- 15h20 Explication de vote
- 15h25 Vote électronique des Statuts
- 15h40/15h50 Pause
- 15h50 Intervention d'IndustriALL Global Union
ATLE HOIE, Secrétaire Général
- 16h00 Intervention d'IndustriALL Europe
LUC TRIANGLE, Secrétaire Général
- 16h10 Rapport Bilan financier
- 16h35 Rapport CFC
- 16h45 Débat Bilan financier
- 17h40 Explication de vote
- 17h45 Vote électronique Bilan financier
- 18h00 Publication des résultats des votes
« Bilan d'activité » et « Statuts »

- 18h10 Election présidence 4^e séance
- 18h20/20h20 Séance Internationale
Table ronde et débat



Un congrès pour gagner

À L'HONNEUR

MICHEL DUCRET

Responsable de la Politique Financière de la Fédération

La politique financière, c'est la recherche de moyens pour organiser la

lutte. C'est une fonction déterminante de l'organisation syndicale qui doit se conjuguer complètement avec la vie syndicale. Dès l'instant où il y a renforcement et syndicalisation, ce sont de nouveaux moyens, de nouvelles recettes. C'est cela le premier objectif du responsable à la politique financière. On voit que le taux de



cotisation est insuffisant pour couvrir nos besoins. Et il faut rechercher des moyens extérieurs, arracher de nouveaux moyens, de nouveaux droits, de nouvelles recettes pour faire fonctionner le syndicat. Etre administrateur, c'est aussi être référent de la Fédération avec une responsabilité politique très importante dans l'organisation comme à l'extérieur. C'est ce que j'ai expérimenté pour la préparation de ce congrès. Et un congrès bien préparé, c'est un congrès réussi.



Frédéric Sanchez : La vie syndicale pour gagner

En ouverture du 42^e Congrès, Frédéric Sanchez a brossé les priorités de la fédération : la vie syndicale et le renforcement pour gagner. Le leader syndical a notamment insisté sur les enjeux de la négociation de branche, l'industrie et la réduction du temps de travail. Fustigeant les divisions par sensibilités politiques ou « l'addition de personnalités », il a aussi invité à construire du commun sur lequel un grand nombre de salariés peut se retrouver.

Je tiens à saluer et remercier les 337 Délégués. Après un premier report, la question se posait de le reporter une nouvelle fois ! Nous avons tenu bon.

Nous sommes au diapason des luttes qui foisonnent un peu de partout pour défendre notre industrie, nos garanties collectives et exiger de meilleurs salaires.

Tout ce que nous avons développé ces derniers mois, permet aujourd'hui à des milliers de salariés et de retraités de la métallurgie de relever la tête et d'exiger de meilleures conditions de vie et notamment des augmentations conséquentes de salaire et de pension.

A l'échelle internationale, la paix n'est toujours pas à l'ordre du jour

En 2018, 1822 milliards de dollars ont été consacrés aux dépenses militaires.

Il faudrait seulement 267 milliards de dollars, par an pendant 15 ans, pour éradiquer la faim dans le monde.

Dans le monde, et singulièrement en Europe, les politiques ont visé à déréguler le droit du travail, abaisser la protection sociale, notamment en matière de retraite, et réduire les dépenses pour les services publics.

Emmanuel Macron axe sa politique sur la compétitivité du travail. Dans ce contexte, l'extrême droite tient un rôle particulier. Le Pen et Zemmour surfent sur le mécontentement populaire. Mais elle / il n'appellent jamais les salariés à lutter, à se mobiliser. Au contraire, elle et il attaque les syndicats pour priver les salariés de leur outil d'organisation et d'actions. La CGT combattra toujours le fascisme qui n'est rien d'autre que la béquille des capitalistes.

La FTM-CGT développe son activité internationale

En 2012, à l'initiative de la FTM-CGT, Philippe Martinez et Daniel Pellet-Robert du secteur Europe, une poignée d'organisations progressistes a construit « le groupe d'Annecy ». Une décennie plus tard, ce projet est partagé par une centaine d'organisations au niveau européen et international. Nous sommes aujourd'hui fiers des résultats obtenus. IndustriAll Europe s'est transformé en un outil au service des travailleurs, des syndicats. En 2015, une quarantaine de représentants de syndicats progressistes de tous les continents se sont réunis à Montreuil afin de lancer « le groupe de Paris ». Cette dynamique de convergence entre forces syndicales progressistes regroupe plus d'une centaine d'organisations syndicales de l'industrie et plus de 4,5 millions d'adhérents. Ce que nous avons réalisé en 10 ans est sans précédent.

« Que notre congrès résonne comme une mise en garde et un engagement solennel adressés à l'UIMM et au Gouvernement ! »

De véritables augmentations de salaires, de pensions et une protection sociale digne du 21^e siècle

Face à cette situation, l'augmentation des salaires et des pensions doit être une priorité. Nous avons donc besoin d'être ambitieux et exigeants lors des NAO. Elles doivent s'ouvrir le plus rapidement possible dans toutes les entreprises de notre branche. Mettons partout ce processus en place avec comme première priorité la consultation des salariés.

Je vous propose d'en faire une des résolutions de notre congrès !

Retrouvez chaque matin à 8h30,
le journal télé du 42^e congrès.

Soyez à l'heure !

La crise Covid a montré la nécessité d'une réindustrialisation de la France

La lutte des salariés de Luxfer dans le Puy de Dôme reste la meilleure démonstration qu'il est possible de gagner. Cette victoire reste un point d'appui qui ouvre des perspectives et redonne espoir à toutes celles et ceux confrontés aux mêmes situations. Elle reste révélatrice de notre besoin de mieux travailler les solidarités et les convergences de luttes à l'échelle d'une même filière, d'un même territoire.

Porter la réduction du temps de travail

Il nous faut continuer de porter cette juste revendication en partant d'expériences menées sur le territoire national, à l'image des salariés de l'usine Rexroth dans le Rhône qui sont depuis maintenant 20 ans à la semaine des 32 heures. Les camarades pourront nous faire partager leur expérience.

Notre congrès et les orientations que nous allons adopter doivent nous aider à donner un sens à cet engagement.

Construire avec les salariés

Il faut s'occuper de la CGT, de son fonctionnement, de sa vie démocratique, de la qualité de nos liens aux salariés et de notre capacité d'écoute.

Se syndiquer c'est être libre, participer, cultiver le sens et l'intérêt collectif. Évidemment ce n'est pas facile mais ça s'apprend sur le terrain.

Le syndicalisme de proposition c'est la capacité de nourrir le rapport de forces à partir d'une situation et de pistes d'intervention concrètes.

Une convention collective nationale c'est le défi de l'heure

La négociation débuta en septembre 2016 pour terminer le 7 février prochain, après signature où pas des organisations syndicales. La CGT a été seule à porter des propositions face au projet de l'UIMM. De nombreuses luttes et journées d'actions ont eu lieu pendant ces années. La bataille est loin d'être finie. Avant que celle-ci arrive à être appliquée dans les entreprises, il nous reste encore à convaincre, informer et mobiliser. Sans mobilisation, mes camarades, nous serions déjà dans l'application du nouveau dispositif conventionnel voulu par l'UIMM. A l'inverse de la vision rétrograde du projet de l'UIMM, nous portons la revendication d'une convention collective de haut niveau.

Permettre la délibération collective pour construire du commun

Plus que jamais, la CGT a besoin de faire corps, d'être cohérente, visible et lisible auprès du plus grand nombre, intégrant la diversité des populations et des travailleurs.

Les désaccords, les critiques sont un droit qui donnent au débat sa vitalité et la force aux arguments. Après le débat vient le temps des décisions qui nous engagent tous pour leurs mises en œuvre, quelles que soient nos affinités politiques. La CGT est, et doit rester, une organisation où la délibération collective est intrinsèque aux valeurs qu'elle affiche. Il y a le temps de la réflexion, de la confrontation et de la décision avec sa mise en œuvre effective et collective.

« Après le débat vient le temps des décisions qui nous engagent tous »

LES COULISSES DU CONGRÈS



EMILE CASTILLO,
Membre du bureau de l'USTM 34, trésorier du syndicat des métaux de Montpellier en charge de la logistique du congrès, membre de l'UFR

« On a eu chaud »

Aujourd'hui, je m'occupe du bar du congrès. Et connaissant mieux le chemin que quiconque, je me charge d'aller chercher les invités à la gare et dans les aéroports. Nos locaux sont à l'Union Locale de Montpellier, et avec Jean-Marie Vergne je m'occupe aussi des retraités sur la Région. Avec Michel Ducret, Simon Singla et Sylvie Bobin, j'ai pris part à l'avancée des négociations avec le Palais des Congrès. Ça a duré deux ans et ça a été difficile avec un premier report. Avec la Covid, tout cela était mal parti. On peut dire qu'on a eu chaud jusqu'au bout avec les défections. Mais là, je reconnais que nous sommes soulagés. Nous sommes beaucoup plus nombreux que ce nous avions supposé, et ce alors que nous avons eu des craintes jusqu'au bout.

Oui, c'est le soulagement.

TOUTE PREMIÈRE FOIS



SILVY BAPTISTA

Cadre chez Sidel (76)

J'ai adhéré il y a trois ans.

Pourquoi à la CGT ? Parce c'est un syndicat organisé pour les droits des salariés, pour la lutte des classes, pour un monde plus juste et en parfaite corrélation

avec mes idées. Bien que femme et cadre, ce qui n'est pas le plus courant à la CGT, tout le monde y a sa place. J'étais à un tournant de ma vie, je voulais agir et ne plus subir. J'ai rejoint des camarades lors d'un PSE

et j'ai été marquée par leur analyse, leur intelligence, leur lutte et surtout leur joie de vivre. Le côté humain est essentiel et je n'aurais jamais imaginé tout ce travail. C'est mon premier congrès, je voulais y prendre part pour

découvrir et élargir mes connaissances, voir ce qu'est un débat en direct avec la CGT, et parce que j'ai envie de m'investir pour les autres.

Décider des orientations



GREGORY KHIATI, *Syndicat Renault Trucks Bourg en Bresse,*
membre de la Commission des amendements du document d'orientation

« Une centaine
d'amendements
sera examinée »

Qu'est-ce que la commission des amendements du document d'orientation ?

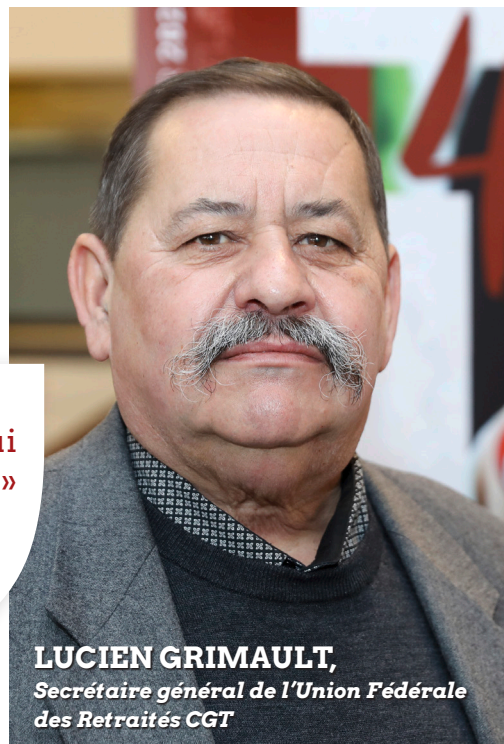
Tout part du document préparatoire au congrès qui a été envoyé dans les syndicats il y a plusieurs semaines de cela, et ce afin que les syndicats, les délégués s'en emparent, qu'ils puissent se réunir, en discuter et faire leurs propositions. Ces propositions ont ensuite été envoyées de deux façons ; soit via le site de la FTM-CGT mis à disposition des syndicats, soit en nous renvoyant des documents papier. Cette commission du document, qui se réunit ce lundi soir après le congrès, va étudier toutes les demandes de modification émanant des syndicats. Et nous ferons part du résultat de nos travaux au moment de la discussion du document d'orientation qui se tiendra jeudi après-midi. C'est à ce moment qu'on soumettra aux délégués le document avec les propositions de modifications retenues par la commission et celles qui ne l'ont pas été. Et pour ces dernières, on expliquera pourquoi. Nous avons un peu plus d'une centaine de retours de syndicats proposant des modifications. Les membres des Commissions des amendements sont chargés de l'examen des demandes de modifications. Tous les délégués qui le souhaitent peuvent demander à intégrer la commission des amendements.

Le congrès leur rend hommage

Pourquoi est-il de tradition de rendre hommage aux camarades disparus à l'ouverture du congrès ?

C'est pour honorer nos militants, des camarades qui ont eu des responsabilités, du local au national, et ont joué un rôle sur ce qu'est la CGT. On ne peut pas oublier des camarades qui ont tant donné, ceux qui sont porteurs de valeurs qui doivent passer de génération en génération dans un monde où l'individualisme est de plus en plus fort. Nous avons recensé 49 camarades disparus depuis le précédent congrès. Nous évoquons la mémoire de camarades de la Fédération, mais aussi des personnalités qui nous accompagnent tels le cinéaste Marcel Trillat ou l'économiste Jean Magniadas. Parmi eux, je commence par Liliane Croizat et Cécile Rol-Tanguy. Au travers leur mémoire, on revient aux fondamentaux sur ce que sont nos valeurs. On souligne aussi la puissance de l'engagement de Liliane Croizat, la fille d'Ambroise Croizat, qui s'est battue pour la reconnaissance de l'œuvre de son père dans la création de la Sécurité sociale. Il aura fallu des décennies de travail de l'ombre pour que son nom soit dans le dictionnaire. Enfin, il y a Cécile Rol-Tanguy, la militante, la Résistante. Un tel engagement pour une femme était compliqué pendant la seconde guerre. Et comme elle le disait elle-même, la légion d'honneur et toutes ces médailles ce n'est pas pour moi, mais pour toutes les femmes qui se sont engagées.

« On ne peut
oublier ceux qui
ont tant donné »



LUCIEN GRIMAULT,
*Secrétaire général de l'Union Fédérale
des Retraités CGT*

